les mêmes; ce sont certainement ceux du grand nombre des bons habitans de ces provinces. Et c'est ce qui fait présumer que l'annarchiequi ravage & dissoutle plus beau royaume de l'Europe, épargnera peut-être cette frontiere par un de ces événemens imprévus, ménagés de loin par une Providence indulgente, qui sauve des peuples entiers par raparundia por à ce qui reste encore parmi euro de soit de section se constant de soit de section en constant de section en constan

Arundiport à ce qui reste encore parmi eux de soi
nem quasde vertus chrétiennes, quelques dégâts
satam non que l'iniquité y ait déjà faits. C'est au moins
conteret,
l'espérance que donne aux Gallo-Belges le
l'inimigans
Génie qui leur parle, & qui leur donne en
même tems le moyen de la réaliser. Voici
guet.

Matth.12. s'agit, de l'apparition de ce Génie bienfaisant.

"Les citoyens s'étoient affemblés par "quartiers dans les villes de la Flandre con-"quife. Nobles, eccléfiaffiques, bourgeois "& artifans, tous fe disposoient, leurs capi-"tulations à la main, à discuter les décrets "envoyés de Paris; lorsque le Génie des "Belges, chéri des provinces Belgiques, se "fit entendre, & leur tint ce discours. "

,, O mes anciens amis, je reviens au milieu de vous! Depuis long-tems je veille à vos intérêts les plus chers. Votre générosité, votre bonne soi, les a fortement compromis en les consiant à des députés plus rusés qu'honmêtes. Ils abusent trop indignement des commissions que vous leur avez données, pour ne pas dévoiler leurs manœuvres à vos yeux. Sachez de moi l'abime dans lequel un systême patriotique, trompeur & cruel, est près de vous entraîner.